

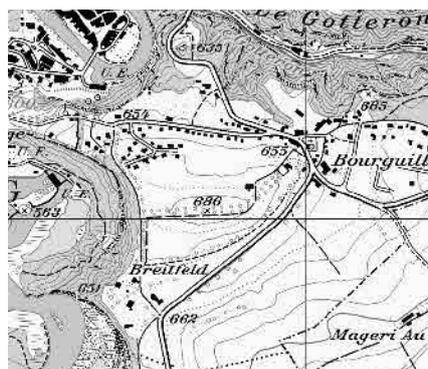


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Lieu de pèlerinage au sommet des falaises constituant l'arrière-plan de la vieille ville de Fribourg. Chapelle mise en évidence par son implantation au centre d'un petit noyau bâti. Manoir en position dominante sur une crête accentuée par une longue allée. Hôtel en relation avec la route cantonale.



Carte Siegfried 1874



Carte Nationale 1998

Cas particulier



☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Bourguillon

Commune de Fribourg, district de la Sarine, canton de Fribourg



1



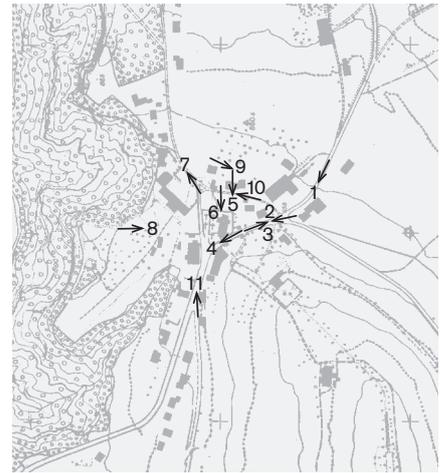
2



3



4 Hôtel des Trois-Tours



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2005: 1-11



5



6 Chapelle Notre-Dame



7



8



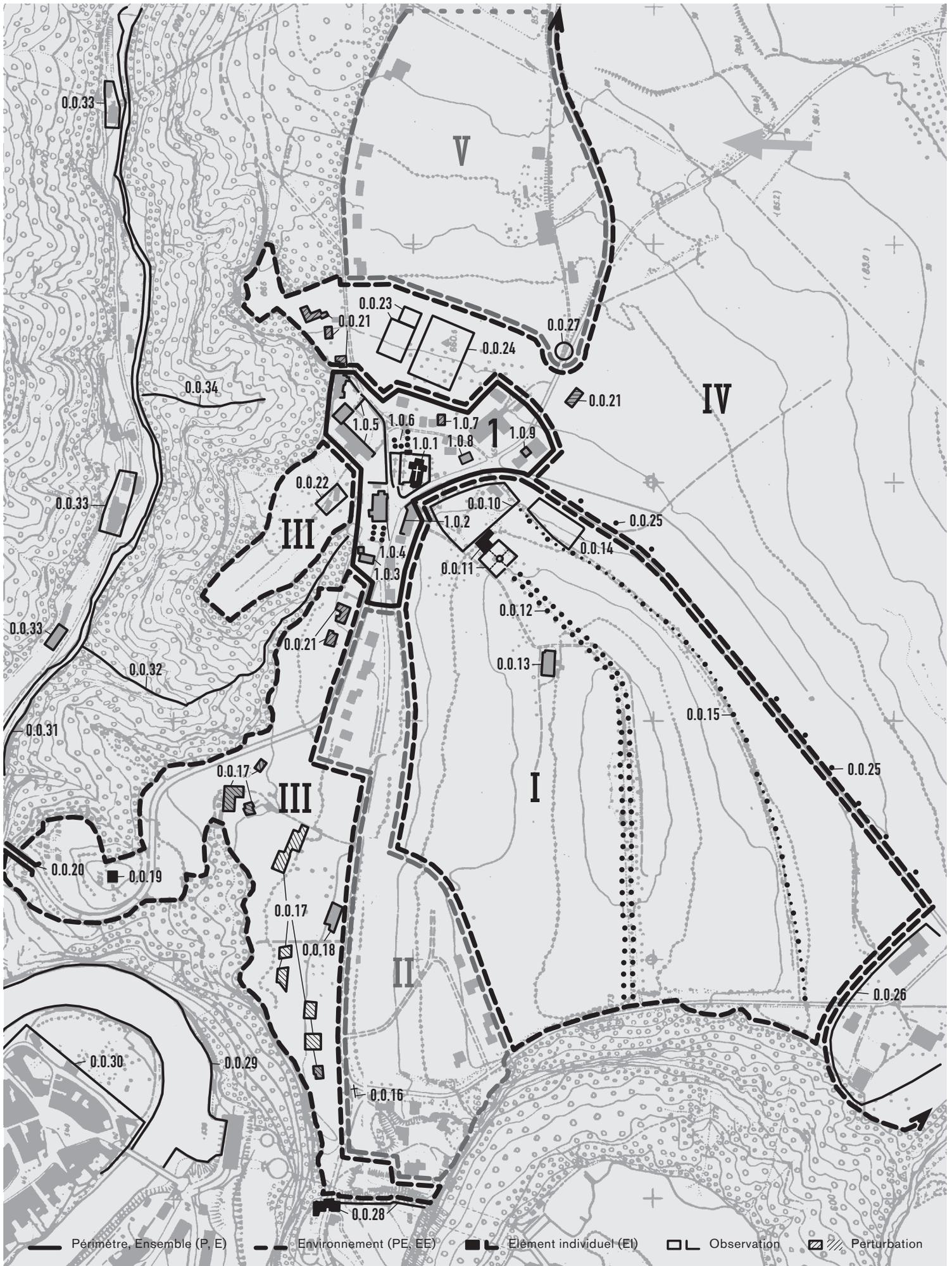
9



10 Pensionnat Salve Regina



11



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Petite agglomération organisée en triangle autour d'une importante chapelle de pèlerinage	AB	×	×	×	A			1-11
PE	I	Colline en dos d'âne couverte de terrains agricoles	a			×	a			
PE	II	Extension résidentielle le long du Beau-Chemin menant à la porte de Bourguillon, maisons familiales fin années 1940-déb. années 2000	b			/	b			
PE	III	Etroite bande de terrain au sommet des falaises de la Sarine et du Gottéron, en partie dénaturée par des constructions	ab			×	a			8
EE	IV	Coteau de terrains agricoles en pente douce au pied de la colline de Brünisberg	a			×	a			9
PE	V	Quartier d'habitations individuelles implanté entre les falaises du Gottéron et la route du Lac Noir, années 1960-70/1990-2000	b			/	b			
EI	1.0.1	Chapelle Notre-Dame-de-Bourguillon avec cimetière clos d'un mur, citée dès 1433, reconstr. 1464-66 (archit. P. Rono), agr. 1759-61, rest. années 1980				×	A			2,5,6,8
	1.0.2	Grande ferme du château avec contraste de matériaux et de couleurs, riche ornementation en partie taillée dans du bois, vers 1900						o		4
	1.0.3	Ancienne chapellenie de la léproserie, petit cube avec pignon frontal en molasse taillée et toit à demi-croupes, baies en partie à plusieurs jours, 1554						o		11
	1.0.4	Hôtel des Trois-Tours et terrasse ombragée par des marronniers, long bâtiment néoclassique de neuf axes avec toit Mansart, 1839						o		2,4,11
	1.0.5	Pensionnat Salve Regina, ancien manoir du tournant 18 ^e -19 ^e s., agr. de deux ailes en 1932-33 et 1952-53, propriété unifiée par un long mur de jardin						o		7,8,10
	1.0.6	Parc public délimité par six marronniers						o		10
	1.0.7	Maison bifamiliale accolée sans soin à une petite habitation ancienne d'un seul niveau revêtue de tavillons, 1950						o		9
	1.0.8	«Carrée» néoclassique avec toit à croupes souligné d'un rang d'acanthes, 2 ^e m. 19 ^e s.						o		2,3
	1.0.9	Grenier de type seigneurial en maçonnerie, fin 18 ^e s.						o		1,3
	0.0.10	Parc du château largement arborisé						o		1-3
EI	0.0.11	Château de Diesbach en position dominante sur la colline, cité dès 1576, reconstr. 1656, adjonction d'une aile en 1911, avec jardin entouré d'un mur				×	A			1
EI	0.0.12	Longue allée composée de tilleuls, de chênes et de platanes, marquant la crête de la colline				×	A			
	0.0.13	Ferme isolée						o		
	0.0.14	Parking asphalté						o		
	0.0.15	Cordon boisé soulignant le pied méridional de la colline						o		
EI	0.0.16	Crucifix de la porte de Bourguillon, milieu 16 ^e s.				×	A			
	0.0.17	Maisons familiales en partie groupées, gênant par leur présence au sommet des falaises servant d'arrière-plan à la Basse-Ville de Fribourg, fin années 1940-déb. années 2000						o		
	0.0.18	Ancienne ferme foraine à logis transversal						o		
EI	0.0.19	Tour de Dürrenbühl avec toit en pavillon, vers 1370, exhaussée au tournant des 14 ^e -15 ^e s.				×	A			
EI	0.0.20	Pont du Gottéron à une seule arche en béton armé, 1956-60 (ing. H. Gicot)				×	A			
	0.0.21	Habitations unifamiliales mitant les trois entrées du noyau historique, années 1940/50/70						o		7

Bourguillon

Commune de Fribourg, district de la Sarine, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.22	Immeuble de 5 niveaux à toit plat servant de dépendance au Pensionnat Salve Regina, implanté discrètement derrière un pan de forêt, 1977						o		
	0.0.23	Abri-centre pour les brancardiers avec large place, 1995-96						o		
	0.0.24	Terrain de sport et place de jeux						o		
	0.0.25	Tilleuls alignés le long de la route de Marly						o		
	0.0.26	Petite cellule rurale groupée autour du château de Breitfeld						o		
	0.0.27	Giratoire						o		
EI	0.0.28	Porte de Bourguillon avec toit en forme de heaume et enceinte fermant la ville de Fribourg, 2 ^e m. 14 ^e -1 ^{er} q. 15 ^e s.				×	A			
	0.0.29	Méandre de la Sarine ceinturant le quartier de l'Auge						o		
	0.0.30	Fribourg, ville d'importance nationale dans l'ISOS						o		
	0.0.31	Cours du Gottéron au fond d'un vallon très encaissé						o		
	0.0.32	Ruisseau creusant une échancrure entre l'Hôtel des Trois-Tours et le moulin de la Chapelle						o		
	0.0.33	Vallon du Gottéron, cas particulier d'importance nationale dans l'ISOS						o		
	0.0.34	Ruisseau creusant une échancrure dans le prolongement de la colline						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Découpé à l'ouest et au nord par les falaises de la Sarine (0.0.29) et du Gottéron (0.0.31), le site s'appuie au sud-est sur la colline de Brünisberg au sommet arrondi délimitant l'horizon. Cette configuration en triangle est mise en exergue par la présence d'un crêt en dos d'âne (I) qui occupe le centre de l'espace: l'une des premières mentions du site, in Monticulo, fait allusion à cet élément caractéristique de la morphologie du lieu. La fondation de la ville de Fribourg, en 1157, plaça cet endroit escarpé aux avant-postes de l'agglomération urbaine (0.0.30). Passage obligé vers la partie sud-est des Anciennes Terres, Bourguillon – mentionné pour la première fois en 1252 sous la forme Burgillon dont l'étymologie reste inexpliquée – devint le point de départ de plusieurs chemins se dirigeant vers Marly, Giffers et Rechthalten.

Peu avant le milieu du 13^e siècle, l'implantation d'une léproserie ou «maladeire», sans doute fondée par la ville qui la réglementait, donna une première vocation au site. Comptant vraisemblablement parmi les plus importants établissements de ce genre dans la vallée de la Sarine, la Bonne-Maison de Bourguillon – installée au pied du crêt qui s'incline en marquant un changement de direction vers le nord-est – fut reconstruite au 15^e siècle, ce qui lui permit de recueillir également les lépreux des Anciennes Terres. A cette époque troublée notamment par les guerres contre Berne, la chapelle des lépreux dédiée à la Vierge Marie devint un lieu de pèlerinage de plus en plus fréquenté par la population qui redoutait pourtant la contagion. En 1433, le petit sanctuaire roman qui joutait la léproserie au sud-est céda la place à une première chapelle gothique, elle-même démolie peu de temps après pour permettre la construction d'un édifice plus grand entre 1464 et 1466: le chœur et le clocher en molasse taillée de cette deuxième chapelle gothique, bâtie par Pierre Rono, sont ceux de la chapelle actuelle.

La «maladeire» fut reconstruite après 1543 et la chapellenie érigée juste à l'ouest en 1554. L'histoire des deux manoirs qui s'établirent aux abords immédiats de la léproserie est encore assez mal do-

cumentée. Bâti en 1576 par Pierre Odet, le château à mi-pente de la colline fut agrandi en 1656 par Protais d'Alt. Devenue le sanctuaire privilégié de la piété populaire envers Marie, la chapelle fit l'objet de transformations entre 1759 et 1761, qui consistèrent à rehausser les murs de la nef et à les percer de grandes fenêtres baroques. Restaurée une dernière fois en 1738, la Bonne-Maison fut utilisée au 18^e siècle comme hospice pour les prébendaires pauvres et comme hôpital pour les malades incurables.

Le 19^e siècle apporta deux changements majeurs. Définitivement fermée et vendue à un particulier en 1838, la «maladeire» fut démolie pour faire place à l'Hôtel des Trois-Tours, probablement conçu par l'architecte Joseph de Raemy. Construite l'année même de l'inauguration de l'hôtel en 1840, la nouvelle route cantonale – qui empruntait le pont suspendu du Gottéron (à l'emplacement de l'actuel 0.0.20) – modifia l'entrée du site depuis Fribourg en se raccordant au Beau-Chemin venant de la porte de Bourguillon devant la chapellenie, sans aucune atteinte au tissu bâti. L'hôtel et la nouvelle route de passage se trouvèrent ainsi profondément liés dès leur apparition. Dans le troisième quart du 19^e siècle, le tracé de la route de Marly, au sud du château de Breitfeld, fut également modifié. Sur la première édition de la Carte Siegfried de 1874, le réseau des anciens chemins autour et sur la charnière du crêt ressortait toujours avec une grande netteté grâce aux alignements d'arbres qui le soulignaient.

Au début du 20^e siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse précisait que Bourguillon était la «promenade préférée des habitants de la ville», en raison de la «belle vue sur la ville de Fribourg et les rochers de la Sarine surmontés de la chapelle de Lorette». Amorcés timidement après la Deuxième Guerre mondiale, les développements – exclusivement pavillonnaires – ont progressivement envahi la frange septentrionale du site, à savoir les terrains en amont et en aval du Beau-Chemin (II, 0.0.17), de même que ceux compris entre le chemin de Hattenberg et la route du Lac-Noir (V). Ces nouveaux quartiers compriment l'agglomération historique à l'ouest et à l'est. On note également la disparition récente de la ferme qui ouvrait le site depuis Römerswil.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Malgré son emprise restreinte qui résulte de l'étroitesse du plateau entre la pointe du crêt et les falaises du Gottéron creusées de deux échancrures (0.0.32, 0.0.34), le noyau historique (1) – remarquablement préservé et soigné – affiche une structure exceptionnellement hiérarchisée sur une voirie s'articulant autour d'un triangle dont l'un des côtés, légèrement arrondi pour suivre le pied de la colline, correspond à la route de passage.

Le noyau historique

Au nord-ouest, l'entrée du bâti depuis Fribourg est celle qui arbore la définition spatiale la plus élaborée. Cinq bâtiments, répartis de part et d'autre de la chaussée, font une avenue à la chapelle (1.0.1) érigée à l'intérieur du triangle, dans la fourche de la bifurcation avec le chemin septentrional. Les trois premiers – dont notamment l'ancienne chapellenie (1.0.3) qui se dresse perpendiculairement à la chaussée – ont une taille plutôt modeste. Puis, deux imposants volumes longitudinaux d'un poids plus ou moins comparable encadrent la route, à savoir l'Hôtel des Trois-Tours au nord (1.0.4) et une ferme à logis transversal au sud (1.0.2). Par leur orientation légèrement divergente, ces deux édifices fortement typés ouvrent l'espace en direction de la chapelle orientée à l'est. La superposition très expressive du porche en forme de large avant-toit à berceau trilobé reposant sur deux colonnes, du frontispice revêtu d'un crépi blanc et coiffé d'un toit à deux pans relativement pentus, et finalement du clocher en molasse surmonté d'une flèche achève de donner un caractère imposant à cet endroit emblématique.

La répartition du bâti autour du triangle conforte l'organisation «en pointe» du site. En effet, seules les rues secondaires nord et est sont construites sur leur côté extérieur. Au nord, le Pensionnat Salve Regina (1.0.5) développe ses trois corps d'époques différentes en ligne brisée: au milieu, l'ancien manoir avec toit à croupes marque l'angle nord-est du périmètre. A l'est, quelques bâtiments très modestes – habitations ou locaux agricoles en maçonnerie ou en bois – se rangent sur un chemin non carrossable. Quant

à l'entrée sud-est du tissu, elle est signalée avec beaucoup d'animation par deux conglomérats de bâtiments disposés de part et d'autre de la route du Lac-Noir, à savoir un grenier en maçonnerie du 18^e siècle (1.0.9) inscrit entre une grange et une écurie essentiellement en bois, ainsi qu'une ferme du tournant des 19^e et 20^e siècles avec logis s'assimilant à un manoir percé de baies à linteau en accolade et sommé de deux épis de faîte. En pendant à la chapelle, cet espace est complété dans l'angle intérieur du triangle par une «carrée» de la deuxième moitié du 19^e siècle (1.0.8): ancienne poste, ce petit édifice soigné tourne vers la route de passage sa façade rythmée par trois axes de fenêtres surmontées d'une corniche à l'étage. Les éléments détachés du tissu, construits pour la plupart en maçonnerie crépie, sont rassemblés par des jardins, des arbres et des murets dessinant avec précision une large partie des espaces-rues.

Non bâti, le côté sud-ouest du triangle laisse le passage à l'axe qui matérialise la principale ligne de force du site. Dirigé vers le nord-est, cet axe s'exprime par une succession impressionnante d'événements majeurs: allée sur la crête (0.0.12), jardin organisé autour d'une pièce d'eau circulaire (0.0.11), château isolé à mi-hauteur de la colline (0.0.11), parc (0.0.10), chapelle de pèlerinage, manoir formant le noyau du Pensionnat Salve Regina et finalement échancrure d'un ruisseau (0.0.34) s'écoulant vers le Gottéron. Actuellement en possession de la famille de Diesbach, le château dressé en tension ouverte sur le monticule est un typique manoir fribourgeois gothique tardif, restauré en 1911 et 1995. Son orientation perpendiculaire aux courbes de niveau, accentuée par un altier toit à demi-croupes, est contrebalancée par le château inférieur qui lui présente sa façade-gouttereau surmontée d'un toit à croupes. L'interaction subtile de ces deux édifices, qui semblent vouloir délimiter une portion d'espace avec une précision étonnante, valorise la chapelle située à équidistance des deux manoirs.

Les environnements

Seule l'entrée depuis Marly a conservé toute sa force expressive. De ce côté, la colline en dos d'âne (I) est encore soigneusement sculptée par des cordons

boisés qui longent sa base (0.0.15) et sa crête: ainsi, son brusque changement d'orientation vers l'agglomération historique est mis en évidence d'une manière particulièrement spectaculaire. Sur le flanc de la colline de Brünisberg, les terrains agricoles (IV) offrent l'image d'une campagne aux lignes doucement ondulées.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les terrains en aval du Beau-Chemin (III) ne devraient pas se densifier davantage: les nouvelles constructions ont un impact négatif sur l'arrière-plan de la ville de Fribourg, où elles agissent comme des éléments parasites entre les trois tours ponctuant le sommet des falaises (dont 0.0.19 et 0.0.28).

Le parking (0.0.14) en contrebas du château de Diesbach devrait faire l'objet d'un réaménagement: cet espace mort défigure l'entrée sud-est de l'agglomération historique.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

Qualités de la situation

Bourguillon occupe une position tout à fait remarquable au bord des falaises dominant le confluent du Gottéron et de la Sarine. La morphologie du lieu se caractérise par la présence d'un crêt en dos d'âne qui détermine la principale ligne de force du site, marquée notamment par une importante chapelle de pèlerinage.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes à divers égards: organisation très particulière du noyau d'origine sur une voirie triangulaire prolongeant le crêt à son extrémité nord-est, disposition de la chapelle et des deux manoirs dans l'axe du crêt, forte accentuation de la chapelle en position d'îlot au centre du tissu, cohésion du bâti en ordre détaché assurée par le maintien d'espaces verts traditionnels.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes en raison de la présence de la chapelle de pèlerinage remontant au 15^e siècle et de la diversité typologique et stylistique de plusieurs éléments de valeur, comme l'ancienne chapellenie du milieu du 16^e siècle, le château de Diesbach reconstruit au milieu du 17^e siècle, l'hôtel de la première moitié du 19^e siècle et la ferme du château du tournant des 19^e et 20^e siècles.

2^e version 11. 2003/job

Films n° 6632 (1995); 9945/9946 (2004);
10038, 10044, 10049 (2005)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
579.999/183.232

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse